

Camper l'hiver dans l'espoir d'avoir une place à l'école pour son enfant

Publié le dimanche 3 février 2019 à 9 h 05

Mis à jour le dimanche 3 février 2019 à 18 h 32



Certains parents ont dressé leur tente dès vendredi pour être parmi les premiers aux inscriptions lundi matin. Photo: Radio-Canada

De nombreux parents ont pris les grands moyens en fin de semaine dans l'ouest de l'île de Montréal pour augmenter leurs chances d'avoir une place dans l'établissement de leur choix pour la prochaine rentrée scolaire : certains ont planté leur tente sur le terrain de l'école, alors que d'autres dorment dans leur véhicule à la porte. Les inscriptions se dérouleront lundi.

Vendredi soir, des parents ont planté des tentes devant l'École Royal Vale, dans l'arrondissement de Côte-des-Neiges–Notre-Dame-de-Grâce, afin que leurs enfants obtiennent une place dans cet établissement recherché de la Commission scolaire English-Montréal.

Les places dans cet établissement réputé sont limitées et accordées selon le principe du premier arrivé premier servi. L'inscription y est ouverte à tous sans égard au lieu de résidence.

« C'est une très bonne école, une belle communauté avec de très bons programmes parascolaires », explique un père assis sur une chaise d'extérieur.

« Tous les parents veulent offrir ce qu'il y a de mieux à leurs enfants. Et c'est pour cela que nous sommes ici », déclare une mère que le froid ne semble pas décourager. Une autre maman confie être séduite par « les belles choses » racontées au sujet de cette école.

L'école publique offre notamment un programme d'immersion en français et un programme enrichi en sciences.

Une quarantaine de places seulement sont disponibles pour la prochaine rentrée, puisque l'école dépasse déjà sa capacité d'accueil, selon la direction.

« [La direction] savait que c'était pour se produire, a déclaré à CBC Adrienne Winrow, qui campait avec son mari depuis vendredi soir. Ils auraient dû avoir un plan d'action pour éviter que les parents aient à geler à l'extérieur. »

Une situation similaire était observable dimanche matin à l'école primaire Edinburgh, dont la capacité d'accueil est déjà dépassée de 25 %, selon l'établissement.

La nécessité de camper pour les parents est critiquée depuis plusieurs années et la Commission scolaire s'est engagée à trouver d'ici le 20 février prochain un moyen pour faciliter l'inscription des élèves.

Le porte-parole de la Commission scolaire, Michael Cohen, affirme que quatre ou cinq écoles de l'ouest de l'île de Montréal n'arrivent pas à suffire à la demande et que cette situation perdure depuis près de 30 ans, malgré certaines solutions proposées, dont celle d'un tirage au sort.

« Nous avons un problème, un beau problème. Notre population s'agrandit d'année en année », a résumé M. Cohen.

Selon lui, la Commission scolaire devrait présenter un plan en octobre prochain afin d'offrir l'immersion en français dans d'autres écoles de l'ouest de Montréal. Un total de 77 écoles et centres sont regroupés au sein de la Commission scolaire English-Montréal.

L'une des façons d'éviter la cohue vers certaines écoles publiques à vocation spécialisée est de s'assurer que toutes les écoles publiques soient plus inclusives, estime le professeur Pierre Doray du département de sociologie de l'éducation de l'UQAM. Il s'agit de « permettre au plus grand nombre de réussir au niveau scolaire, mais d'avoir aussi d'autres sortes d'activités qui permettraient un enrichissement complet des individus ».

Selon le sociologue, 4 élèves sur 5 qui ont fréquenté une école publique internationale ou à vocation spécialisée se rendent au cégep contre 2 élèves sur 5 s'ils sont diplômés d'une école régulière.

Avec les informations de Nancy Caouette et Valérie-Micaela Bain

À lire aussi :

- [Québec récupère une école anglophone pour une commission scolaire francophone](#)